

*Ateliers d'échange
autour du cursus de formation
du travailleur social de rue*

28 - 29
11.2018



CENTRE
DE FORMATION
JUDICIAIRE



HAUTE ÉCOLE
CONDORCET



DYNAMO
INTERNATIONAL
Street Workers Network

ARES

ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR

COSAED
Collectif des structures d'appui aux enfants et jeunes en difficultés

COMPTE RENDU DE MISSION

OBJET : Participation à l'Atelier d'échange autour du cursus de formation du travailleur social de rue (Dakar)

Renforcement de capacité pour les TSR membres du COSAED – plate-forme des TSR du Sénégal (Rufisque)

DATE : Dakar – Mercredi 28 et Jeudi 29 novembre 2018

Rufisque – 30 novembre et 3 décembre 2018

LIEU : ENTSS (Ecole Nationale du Travail Social Spécialisé) – Dakar

ADE (Avenir de l'Enfant) - Rufisque

PRESENTS : Edwin de Boevé (Dynamo International)

Antoine Ketikila (CATSR)

Raguini Dupont (Consultante)

La mission de Dynamo International et du CATSR au Sénégal s'est déroulée en 2 parties.

Pour Dynamo International :

Du 28/11-29/11/2018 – Participation et Intervention à « l'Atelier d'échange autour du cursus de formation du travailleur social de rue »

Du 30/11 au 03/12/2018 – Participation et Intervention à la journée de « Renforcement de capacité pour les membres du COSAED » – plate-forme des TSR du Sénégal.

Pour le CATSR :

Du 28/11-29/11/2018 – Participation et Intervention à « l'Atelier d'échange autour du cursus de formation du travailleur social de rue ».

30/11/2018 – Participation à la journée de « Renforcement de capacité pour les membres du COSAED » – plate-forme des TSR du Sénégal.

1. ATELIER D'ÉCHANGE AUTOUR DU CURSUS DE FORMATION DU TRAVAILLEUR SOCIAL DE RUE (DAKAR)

1.1. INTRODUCTION

L'ARES (l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur) a lancé un appel à projets de recherche pour le développement (PRD) et projets de formation Sud (PFS) pour 2020, destiné aux membres permanents des établissements d'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles et aux membres permanents des établissements supérieurs de pays du Sud.

La Haute Ecole Provinciale de Hainaut – Condorcet et plus particulièrement 2 sections « Educateur Spécialisé » et « Assistant social » avaient déjà eu l'occasion d'avoir des échanges avec le Sud, notamment au travers des échanges d'étudiants dans la réalisation de stage. Quatre professeurs, Sylvie De Paoli, Isabelle Abras, Valérie Armbruster, et Pierre Van Den Eede, ont vu l'opportunité de cet appel pour essayer de créer une synergie avec une école du Sud. Condorcet a contacté l'APEFE en Belgique (Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger), pour avoir les contacts nécessaires.

Il se fait que, lors de cette réunion avec l'APEFE, Dynamo International et Moussa Sow (Responsable Régional Afrique pour Dynamo International) étaient dans les locaux, et l'APEFE les a donc impliqués dans la réunion. Il en est ressorti assez vite qu'il serait intéressant tant pour le Nord que pour le Sud, d'élaborer un cursus de formation en Travail Social de Rue. Suite à ces discussions 3 structures ont été ciblées comme pouvant être les partenaires Sud de Condorcet. Il s'agit du COSAED (Collectif des Structures d'Appui aux Enfants et jeunes en Difficulté), de l'ENTSS (Ecole Nationale des Travailleurs Sociaux Spécialisés) et du CFJ (Centre de Formation Judiciaire).

Suite à cette réunion, un consortium s'est mis en place où :

- Condorcet, APEFE, ENTSS et CFJ donneraient leur **expertise pédagogie** ;
- Dynamo International et le COSAED qui est la plate-forme nationale des travailleurs sociaux de rue du Sénégal membre de Dynamo International, donneraient leur **expertise de terrain**.

Cette proposition de projet a été introduite auprès d'ARES avec le déroulé d'activité suivant :

- 20/06/2018 – Marcinelle (Belgique) réunion avec les différentes parties prenantes.
- 28-29/11/2018 – Dakar (Sénégal) : Atelier d'échange autour du cursus de formation du travailleur social de rue.

Suite à ces 2 jours d'atelier, il pourrait être envisagé que

- L'écriture d'un projet relatif à la mise en œuvre d'un cursus de formation du travailleur social de rue au Sénégal qui serait porté par le Sénégal avec la Belgique en appui.

Marcinelle – 20/06/2018

Un premier colloque à Marcinelle a été organisé en juin 2018 avec les différentes parties prenantes, Condorcet, Dynamo International, et d'autres organisations impliquées dans le travail social de rue afin de travailler sur le concept ce qu'on entendait par « travail de rue » et « travailleur social de rue ».

Le rapport de ce colloque « La rue, quelle rue ? Le travailleur social de rue à la rencontre de ses publics » en *annexe 1*.

1.2. ATELIER D'ÉCHANGE AUTOUR DU CURSUS DE FORMATION DU TRAVAILLEUR SOCIAL DE RUE

Condorcet avec l'appui de l'ENTSS a organisé du 28 au 29 novembre 2018 à Dakar, un atelier en collaboration avec l'APEFE, COSAED, Dynamo International, CFJ (Centre de Formation Judiciaire) et ARES.

Plus de 70 participants étaient présents membres et/ou représentants des structures organisatrices et de structures invitées.

Le but de cet atelier était de vérifier que le besoin d'un cursus était bien réel et de quelle manière les acteurs de terrain pourraient apporter leur contribution pour développer un cursus sur des réalités de rue et attentes des travailleurs de rue.

L'agenda de ces 2 journées se trouvent en *annexe 2*.

Après les mots de bienvenue du **Directeur de l'ENTSS**, du **Dr Siaka Coulibaly - Directeur du COSAED** et de **Sylvie de Paoli** pour le **Condorcet** qui ont ouverts la séance de travail, il y a eu un bref tour de table demandant à chaque représentation ou organisation de se présenter succinctement.

La 1^{ère} journée s'est principalement consacrée à faire un état des lieux des réalités de terrain et de l'offre de formation en matière de travail social de rue.

Nous avons pu écouter les présentations des différents intervenants. Chacun a eu l'occasion d'expliquer les attentes par rapport à cet atelier et de nous faire part de, ce qui à leur connaissance était déjà existant.

« Ne réinventons pas la roue mais partons de ce qui est déjà mis en place, et mettons-le à notre « sauce » pour coller plus spécifiquement au contexte sénégalais du travail social de rue »

Nous avons donc entendu :

Mme Diop – Responsable formation pour l'ENTSS, qui après son mot d'accueil, nous a fait part de l'importance d'avoir un référentiel de compétences pour le travail social de rue, d'autant plus nécessaire que les caractéristiques de ce public changent tant au niveau de la mobilité, des migrations que des comportements qui deviennent plus « violents » et que cela demande une approche spécifique.

Mr Mamadou Diakhate– Directeur du CFJ, appuie les propos de Mme Diop, il notifie également la violation des droits des enfants de rue, et il souhaiterait que les étudiants du centre soient mieux outillés pour accéder à cette population parfois difficilement atteignable et méfiante du système judiciaire. Il est donc intéressé que se développe un module plus spécifique au travail social de rue, afin que les futurs juristes puissent mieux appréhender ce public particulier

Dr Coulibaly – Coordonnateur du COSAED est intervenu afin de nous faire connaître les réalités du travail social de rue, propres au terrain sénégalais et leurs moyens d'intervention auprès des enfants mais aussi les sensibilisations qu'ils font auprès des communautés.

Antoine Ketikila - Directeur du CATSR a présenté le travail social de rue en RDC. Comment il s'organisait, quel était ses interférences avec la société civile, les autorités publiques. Il a aussi parlé du plaidoyer qui avait été fait auprès de diverses instances publiques et qui a abouti à la création d'un Institut National du Travail Social (INTS) avec en son sein un cursus spécifique sur le travail social de rue. Il a répété que c'était l'engagement de tous et à tout niveau qui avait permis cela.

Son exposé se trouve en *annexe 3* – en voici un extrait

« L'expérience de la RdCongo dans le domaine de formation en travail social de rue remonte du Séminaire International de formation en travail social de rue qui s'était tenu en mars-avril 2006 avec l'appui de Dynamo International, la Communauté Française de Belgique, l'Ambassade de Belgique et le gouvernement congolais au travers du Ministère des Affaires Sociales.

Ce séminaire avait suscité plusieurs questionnements dans le chef des intervenants sociaux congolais en provenance des structures socio-éducatives qui y étaient invités.

Pour eux, le travail social de rue se faisait déjà en termes du « Travail en milieu ouvert » dans des centres de jour.

Il a fallu attendre au départ que quelques congolais fassent des missions d'échanges des pratiques et autres stages auprès de Dynamo International pour palper pratiquement cette approche et se rendre compte de son importance dans l'accompagnement des personnes en situation de rue.

Que faire car ce travail est réel ? S'arrêter au Séminaire International ? Non

D'où la création du Comité d'Appui au travail social de rue qui va se lancer dans les actions de sensibilisation et de formation continue en Travail social de rue à travers le pays. »

Edwin de Boevé – Directeur de Dynamo International a quant à lui, abordé plus significativement le travail social de rue dans le monde et la pertinence d’être un métier reconnu.

« Les grands enjeux à travers le monde en termes de formation et de reconnaissance du statut de travailleur social de rue » Edwin de Boevé.

« Toute politique de formation est une formation de politique ». C’est cette phrase qui introduit le document « Travail social de rue, Compétences et Curriculum de formation » que Dynamo International a publié en 2011.

Cette phrase nous rappelle que ;

- *Le défi d’une politique de formation au travail social de rue consiste à se construire un capital culturel propre à ce métier particulier.*
- *Se former consiste à se donner les moyens d’exister en tant que Sujet.*
- *Se former c’est de produire du sens sur ses actions. Un sens en lien avec les réalités de la rue et pas un sens pré déterminé par le modèle conceptuel dominant, technocratique et instrumental.*
- *Se former c’est se construire ses propres définitions, c’est par ce biais se construire son identité propre et sa légitimité.*

Pour Dynamo International qui est un réseau de travailleurs sociaux de rue réunissant les travailleurs sociaux de rue dans plus de 51 pays, la question de formation est centrale car c’est à travers cette question que l’identité du travail social de rue s’est construite et que ce métier est aujourd’hui reconnu et existe.

Exister ;

- *Pour construire cette reconnaissance, il s’agissait dans un premier temps de théoriser nos propres pratiques.*
- *Dans un second temps il s’agissait d’énoncer clairement cette identité, faite de pratiques et de théories, et de démontrer en quoi le travail social de rue est indispensable et utile dans la société.*
- *Ensuite, il a fallu établir, que le travail social de rue a au moins une richesse que d’autres n’ont pas, c’est son expertise et le témoignage qu’il peut faire d’une réalité cachée et peu connue celle de la rue et des populations les plus désaffiliées de nos sociétés.*

Ces dernières années, Dynamo International s’est donné plusieurs défis autour de ces questions en publiant plusieurs ouvrages méthodologiques <http://travailderue.org/fr/publications/publicaciones-red/> et en organisant différentes formations par le biais de l’Institut International de formation au travail social de rue qui se trouve à Lisbonne au Portugal training@travailderue.org.

Former, c’est développer ses propres capacités d’analyse, c’est renforcer ses capacités à agir et ses capacités à prendre la parole comme il faut quand il faut.

Par ailleurs, nous posons que toute politique de formation dans le travail social, parce qu’elle concerne des pratiques notamment associatives, doit respecter le principe d’homologie relative qui est au cœur de ces pratiques. Il serait en effet proprement aberrant que les pratiques de formation déployées ne soient pas congruentes avec les pratiques sociales concernées, notamment dans le type d’interactions sociales mobilisées (rapport de coopération, de participation, de réciprocité, de respect de la diversité et de l’autodétermination) et au niveau des valeurs mobilisées (comme l’autonomie critique).

Edwin de Boevé Directeur de Dynamo International

edwin@travaildere.org

Une session de questions-réponses s'est déroulée afin que les participants puissent se faire préciser les points qu'ils n'auraient éventuellement pas compris mais aussi pour que les intervenants puissent entendre les participants, sur leurs préoccupations, réflexions.

La 2^{ème} journée a été programmée selon 2 axes :

- Comment construire un plaidoyer – présentation par le COSAED et Dynamo

L'importance du General Comment,

L'importance d'avoir un défenseur des droits de l'enfant

L'importance d'avoir une formation qui soit adaptée aux besoins spécifiques du Sénégal

- Tables de discussions sur l'élaboration du cursus même :
 - Le référentiel de compétence,
 - Le type de formation,
 - VAE et public cible VAE.

Les conclusions de ces 2 journées seront dans le rapport de Condorcet qui vous sera envoyé ultérieurement.



2. RENFORCEMENT DE CAPACITÉ POUR LES MEMBRES DU COSAED

Ce renforcement s'est déroulé du 30 novembre au 2 décembre 2018

Dr Siaka Coulibaly, Directeur du COSAED a invité Dynamo International et le CATSR à tenir une conférence aux membres du COSAED sur 2 sujets :

- Comment définir une stratégie pour les membres/TSR du COSAED pour obtenir une reconnaissance du métier ;
- Réflexions autour de la Gestion Axée Résultats (GAR) et Théorie du Changement en lien avec les spécificités du travail social de rue.

Vendredi 30 novembre 2018

Moussa Sow, Représentant régional Afrique pour Dynamo International et Directeur d'ADE (Avenir De l'Enfant), nous a accueilli dans ses locaux.

Le mot de bienvenue a été donnée par Siaka Coulibaly. Edwin de Boevé a alors présenté brièvement Dynamo International : sa naissance, ses enjeux. Il a ensuite fait un tour de table pour voir si les attentes des membres étaient bien en relation avec les sujets annoncés.

Deux points différents, ont été abordés lors de cette présentation :

- La construction de la Stratégie ;
- Le développement de Tactiques.

Il a précisé que la Stratégie représente le but que l'on veut atteindre, que les tactiques sont les moyens que l'on va mettre en œuvre pour y arriver.

S'il se réfère aux discussions des 2 jours d'atelier, le TSR souhaite obtenir la reconnaissance de son métier et cela passe par une reconnaissance étatique qui s'exprime par un financement de la fonction par l'Etat.

A ce jour et c'est le cas dans plusieurs pays, le TSR entraîne une sympathie de la part de la communauté, des autorités publiques, mais pas de réelle reconnaissance.

On s'accorde sur l'utilité des TSR, on leur concède leur rôle de modérateur de la rue, mais souvent ces travailleurs sont bénévoles, ils ont peu de moyens financiers et pourtant, ils sont un interlocuteur important pour l'Etat car ils sont le pouls de rue.

Samedi 1^{er} décembre 2018

Discussions et échanges autour de la problématique des addictions, toxicomanies, dépendances au sein des communautés de la rue

Dimanche 2 décembre 2018

Discussions et échanges sur le travail social de rue et accompagnement de jeunes dans le milieu carcéral.

Ceci a été suivi par une réunion de débriefing, qui a eu lieu entre Moussa Coulibaly, Moussa Sow, Mamadou, Raguini et Edwin. Elle a porté sur les points suivants :

PROMES 1

Rappel de l'historique concernant l'identification et l'écriture du projet PROMES dans le cadre de la Commission Mixte Sénégal-CFWB.

Les suites ont été chaotiques et lors de la réunion de coordination des partenaires sénégalais de ce projet à Dakar, le COSAED n'a pas été invité. Par ailleurs la fiche technique de la commission mixte ne reprenait pas l'ensemble des activités que nous avons proposées.

Depuis Mathilde allant à l'information, il semble que le processus de finalisation de ce dossier ait posé problème et qu'il y a finalement des budgets disponibles pour les activités du COSAED entre-autre pour l'année 2018. Pas d'information pour 2019.

Importance d'inscrire nos actions dans le cadre d'une Commission Mixte. Il s'agit d'un accord inter gouvernemental qui donne dès lors plus de légitimité aux actions entreprises.

PROMES 2

Si l'occasion se présente il s'agira d'être beaucoup plus vigilant à propos d'un éventuel PROMES 2. Madeleine GUYOT, collègue de Bernard Devos, Délégué aux Droits de l'enfant en FWB reprend la coordination du projet. Une rencontre est prévue au Sénégal avec le COSAED la semaine du 7 décembre.

Plaidoyer

Retour sur les actions de plaidoyer pour le Sénégal à propos de la mise en place d'un défenseur des Droits de l'enfant, de la mise en place d'un curriculum de formation au travail social de rue à l'ENTSS et de la mise en œuvre de l'Observation Générale n°21 soit à travers le code de protection de l'enfant, soit à travers un plan national de prise en charge des enfants vulnérables. A propos du Code de protection de l'enfant au Sénégal il y a lieu de vérifier où en est sa promulgation ou sa mise en œuvre.

Programme Médecin du Monde-Dynamo International pour l'Afrique de l'Ouest :

MDM a contacté Dynamo International afin d'évaluer l'opportunité d'envisager un large programme « Droits de l'enfant » sur la région de l'Afrique de l'Ouest. Plusieurs pays membres de Dynamo International pourraient être concernés.

Ce n'est encore qu'une idée mais il vaut mieux y réfléchir à l'avance. Un tel programme ne pourrait voir le jour qu'à partir de janvier 2022.

Des thématiques telles que les migrations avec les pays aux voisins et extra africain est abordé. La question de l'approche médicosociale. L'idée est de créer une synergie entre cette approche et l'approche « travail social de rue ». MDM a soutenu des projets « enfants en situation de rue » au Burkina par le passé. On aborde d'autres sujets tels que l'esclavagisme des enfants en Mauritanie, etc...

Un réseau « Droits de l'enfant » existe en Afrique et fait le lien entre les travailleurs sociaux de différents pays africains de l'Ouest (ARAO) dont le siège est au Burkina.

D'un point de vue financier, la coopération belge, l'EU et l'USAID pourraient être intéressés par un tel programme.

Il est décidé de poursuivre la réflexion au Sénégal à propos d'un tel programme et qu'Edwin poursuive sa discussion avec le directeur de MDM Pierre Verberen à Bruxelles dès janvier 2019.

Annexe 1



Annexe 1 - Colloque
Marcinelle 200618.pdf

Annexe 2



Annexe 2 - OdJ.doc

Annexe 3



Annexe 3 - Exposé
sur Etat des lieux forn